

L'EUROPE

VIE
et
LUMIERE

N° 44

2 Fr.





éditions historia

Il est temps de considérer la vérité en face.

Pendant trop d'années et de siècles, nous avons voulu croire que l'Europe, berceau de tant de civilisations, l'Europe qui a tant de fois montré la voie au monde, l'Europe où la Bible a été éditée et diffusée, était une terre christianisée.

Dans les statistiques officielles, c'est par centaines de millions que l'on compte le nombre de chrétiens en Europe ; en ce qui concerne les églises, les temples, les institutions chrétiennes, des chiffres impressionnantes pourraient aussi être alignés...

Les nombreuses croix que l'on trouve à l'orée des chemins comme dans les maisons, l'importance des pratiques religieuses, une certaine manière de s'exprimer où les termes religieux reviennent souvent, ont pu pendant longtemps donner le change.

Mais au-delà de ce vernis, dans les faits, la vérité apparaît dans toute sa nudité.

Les Européens ne connaissent pas Jésus-Christ et vivent en dehors de sa Parole et de ses commandements.

Le pasteur Tom Erlandsen a raison : « la mission d'évangélisation de l'Europe est à reprendre de manière presque semblable à celle des premiers siècles ».

Une difficulté supplémentaire toutefois :

les illusions qu'il faut dissiper,
les erreurs qu'il faut combattre.

Mais comment entreprendre une si grande tâche. Jamais peut-être la Parole du Christ n'a été autant d'actualité : « la moisson est grande et il y a peu d'ouvriers ».

Nous sommes persuadés que la réponse au besoin des âmes ne se trouve pas dans des méthodes nouvelles, dans des slogans nouveaux, mais dans la prédication claire, précise, puissante de l'évangile tel que les apôtres l'ont proclamé.

Il faut que l'on sache de manière certaine que des hommes et des femmes croient en la Parole de Dieu et que l'on puisse voir dans leur comportement de chaque jour que leur rencontre avec Jésus-Christ a révolutionné leur vie.

Au-delà des paroles il faut des actes !

Actes de foi, de consécration, d'amour.

Dans une Europe désabusée, qui rejette son passé sans prévoir son avenir, où les vieilles tares des civilisations décadentes s'étendent, il faut que la vérité éternelle apparaisse au-dessus de la mêlée des opinions diverses et contradictoires des traditions humaines et des doctrines qui discréditent l'Evangile.

Le message de l'Evangile demeure le plus révolutionnaire qui soit ; quand il est reçu et mis en pratique, il transforme le cœur de l'homme, ses pensées, ses paroles et ses actions ; et au travers de l'homme il transforme la société ; s'instaurent alors la justice, la fraternité, la paix dans le respect du prochain.

Sans un réveil spirituel profond, la décadence de l'Europe ira grandissante et aucun remède durable ne pourra alors lui être apporté.

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur. »

éditions
historia



Pourquoi avons-nous créé “ LA MISSION POUR L'EUROPE “?

un entretien avec le Pasteur Tom ERLANDSEN de Norvège

Pasteur Tom ERLANDSEN

Le pasteur TOM ERLANDSEN est actuellement à SANDFJORD en Norvège. Agé de 45 ans, il a déjà accompli dans l'œuvre de Dieu une tâche très importante, ayant été le pasteur de 5 églises et également un évangéliste courageux. Pendant 7 années, sur un bateau conçu pour l'évangélisation, il a évangélisé de Fjord en Fjord l'ouest de la Norvège.

Il prend maintenant une part très importante dans la mission pour l'Europe. Les multiples contacts qu'il a eus en différents pays européens, à l'ouest comme à l'est, lui permettent d'avoir une vision claire des besoins spirituels de notre continent.

La « Mission pour l'Europe » est le résultat des prières, des efforts, de la communion fraternelle de pasteurs et chrétiens norvégiens et scandinaves.

Nous avons voulu connaître la situation des besoins de l'Europe. Peu à peu cette prise de conscience a grandi et le besoin d'avoir des contacts s'est fait jour.

Nous avons commencé à parler ici et là de différents pays européens, c'est pourquoi nous

avons entrepris des voyages pour étudier, pour examiner la situation de chacun d'eux, notamment ceux des pays de l'Est.

Nous voulions aussi établir des contacts et envisager la création d'un « canal » d'aide. Avant tout nous voulions faire un travail sérieux.

Nyhem. Lorsque l'Evangile est prêché, des foules d'hommes, de femmes répondent encore à son appel.

Ainsi pendant cette semaine d'études bibliques à Nyhem en Suède, des chrétiens de pentecôte se rassemblent par milliers.



Lorsqu'ils ont connu les grands besoins de l'Europe, nos chrétiens de Norvège ont voulu faire quelque chose.

Le mythe d'une Europe chrétienne

Ce que nous avons appris a détruit à jamais le mythe d'une Europe chrétienne. Nous nous demandons même si l'Europe a été chrétienne.

En fait nous nous trouvons dans la même situation qu'au début du christianisme, comme au temps des premières missions.

Certes l'Europe a une apparence de christianisme...

Pendant les derniers siècles il y a eu plusieurs courants politiques, philosophiques qui y sont nés.

L'Europe a donné naissance à des courants qui se sont ensuite étendus au monde entier : le marxisme, le nazisme, l'unité religieuse sur la base du compromis, la critique de la Bible...

Une seule Europe

« Dans notre action nous ne voyons pas deux Europes séparées par un rideau de fer, mais qui tout entière est terre de mission, et nous considérons que c'est presque un péché pour les chrétiens vivant en Europe de l'Ouest de ne pas avoir de contacts avec les chrétiens de l'Europe de l'Est.

Et c'est ainsi qu'à une certaine époque en Roumanie le gouvernement a pu dire au représentant d'une grande église de pentecôte : « vous êtes les seuls de ce Mouvement, car s'il y en avait eu d'autres, ils se seraient certainement fait connaître ».

L'église traditionnelle a perdu sa force

Nous nous sommes aperçus que l'église traditionnelle a perdu le contact avec les masses.

L'Eglise protestante a perdu sa force intérieure en sortant de la Bible.

C'est la critique biblique qui a amputé la Bible et lui a ainsi enlevé sa puissance.

Le matérialisme a fait le reste.

La manière de vivre en ce siècle est tout entière influencée par ce matérialisme et par l'idéologie athée.

Les chrétiens de derrière le rideau de fer sont plus ouverts au surnaturel que ceux de l'Europe de l'Ouest, et ils sont presque choqués quand ils viennent à l'Ouest de voir l'incrédulité qui habite les cœurs des enfants de Dieu.

Un évangile de puissance

Notre but dans « la Mission pour l'Europe » est de répandre un Evangile de puissance. Dans ce domaine le Mouvement de Pentecôte a une grande tâche.

Pendant longtemps la Pentecôte Norvégienne a œuvré pour les champs missionnaires mais en dehors de l'Europe. Nous avons maintenant découvert la misère de l'Europe, et de très grands efforts sont actuellement faits pour que tous les chrétiens y participent.

Les Eglises luthériennes de Norvège ont également créé une mission d'aide aux pays de l'Est, notamment en imprimant avec l'aide des pentecôtistes 100 000 Bibles en roumain.

Une tâche immense

— **D'abord répandre la Bible** ; la distribution de la Bible prend dans notre programme d'aide une place très importante. En Europe de l'Est la Bible est rare et il est urgent de la leur faire parvenir. En 1945, il y avait en Roumanie 45 000 chrétiens de pentecôte, il y en a aujourd'hui 100 000 et la Bible n'a pas été réimprimée depuis.

— **Nous utilisons aussi la radio.** La radio porte au-delà des frontières. C'est un excellent moyen pour atteindre les masses.

— **Nous soutenons des évangélistes nationaux**, dont 50 en Europe.

— Quand il y a une très grande nécessité, exemple : à Bucarest **nous aidons à construire une église**.

— **Nous effectuons des voyages d'information, d'étude et d'évangélisation.**

L'important est de comprendre les besoins, de diversifier les méthodes de travail car **l'évangélisation de l'Europe est actuellement la tâche la plus importante**.

Depuis la dernière guerre un immense vide règne dans les cœurs et seule cette forme de christianisme dynamique accompagnée de miracles peut combler ce vide. C'est ce que nous avons vu en Norvège.

Tout ce que nous avons fait nous incite à travailler davantage...

Sans un Retour à DIEU

I'Europe est perdue

Pasteur Yvon CHARLES.



L'EUROPE A-T-ELLE ETE UN JOUR CHRETIENNE ?

Cette question peut paraître saugrenue à l'Européen moyen qui se souvient avoir appris à l'école la longue histoire des croisades, des royaumes « chrétiens », des guerres de religion et qui, dans les villes, villages et campagnes n'a souvent qu'à lever les yeux pour apercevoir quelque clocher d'église.

L'apparence est trompeuse, mais si, comme le disait Jésus-Christ, « on juge l'arbre à ses fruits », le doute est rapidement levé.

Si des individus, parfois quelques mouvements, ont marqué leur époque par l'authenticité de leur foi, le plus grand nombre est resté étranger à la vie de Dieu, et ce ne sont pas les guerres accomplies au « Nom de Dieu » par les peuples supposés chrétiens qui nous persuaderont du contraire.

L'Europe en décadence

L'Europe retourne au paganism ! Cette constatation on la fait chaque jour en étudiant quelque peu le comportement, les aspirations des Européens.

L'exaltation des instincts les moins nobles, l'appel à la licence au nom du progrès, la légalisation de la pornographie, des vices, progressent dans tous les pays.

Pour peu que l'on présente ces désirs déséquilibrés sous l'appellation de nouveauté, de libéralisation de l'individu... il semble que le jugement des plus honnêtes hommes soit paralysé !

La crainte de ne pas « être de son temps », de ne « pas comprendre la jeunesse » fait tout accepter.

Une phraséologie habile et abondante dissimule la véritable origine de ces appels aux vices, feignant d'oublier que bien des civilisations antiques, bien des cours de Rois... ont connu et pratiqué ces « vieilles nouveautés » charnelles.

Les gouvernements semblent gagnés par l'ampleur du mouvement, l'un légalise dans sa flotte maritime l'homosexualité, l'autre la

pornographie dans ce qu'elle a de plus abject, un autre abolit les lois morales, etc.

Pauvre Europe, en te saoûlant de mots et d'idées dites nouvelles, on te ramène au paganisme !

Le culte de l'argent, de la sexualité, envahit les villes et gagne les campagnes. Que de tristes exemples pourraient être cités !

Sans « vision », l'Eglise pérît

Quel champ de mission ! Des centaines de millions d'hommes et de femmes qui ne connaissent pas la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ...

« Comment entendront-ils si personne ne leur prêche » disait l'apôtre Paul.

En fait qu'entendent-ils ?

Les contestations, les doutes de ceux qui se disent chrétiens !

Que voient-ils ?

Des gens se réclamant du plus pur des idéaux et vivant comme les autres !

Devant cette immense tâche, les hommes des religions parlent, parlent... les comités, les commis-

sions, les rapports se multiplient... et rien ne change !

Si, quelque chose change : l'évangile est de plus en plus abandonné, les vieilles vérités sont mises dans les greniers des églises, et un langage nouveau y est substitué.

Désuets, les mots : péché, repentance, pardon, salut, vie éternelle...

Jésus est plus que contesté !

Ainsi au dernier Kirchentag d'Allemagne, devant 30 000 personnes, des groupes de jeunes, lassés par les affrontements théologiques ont pensé pouvoir conclure : « dispute sur Jésus, dispute gratuite... »

A leurs yeux, la personne de Jésus n'offre plus assez d'intérêt pour que l'on s'attarde à parler de lui... Il y a mieux, les slogans du jour sont si nombreux...

Faut-il s'étonner que, dans ces églises multidunistes où l'on entre, non pas par une conversion authentique à l'âge où l'on sait ce que s'engager veut dire, mais encore bébé par le sacrement du baptême, où l'on appelle « chré-

tiens » des gens non-régénérés, toutes ces difficultés se fassent jour ?

Ils ont honte des Paroles de Jésus-Christ

Les responsables religieux s'interrogent, s'agitent, s'inquiètent :

— Comment « évangéliser » ou plus exactement « affirmer leur présence au monde ».

— Comment faire surnager les vieilles institutions dans ce courant impétueux et trouble...

Je crois à la sincérité de beaucoup de ces prêtres, pasteurs et clercs qui vacillent dans leurs convictions, désesparés et angoissés par les problèmes et les responsabilités qu'ils sentent peser sur leurs épaules pour cette génération... Dans le domaine social ils ont souvent été promoteurs d'actions remarquables, mais autres, sont les besoins de l'âme et du corps !...

— Que peuvent-ils faire ? Avant tout « ne pas perdre le contact... ne pas choquer ! » D'où ce nouveau langage, l'abandon du message évangélique jugé trop agressif et suranné.

Mais quels sont les résultats ?

— L'apôtre Paul disait vouloir « connaître, non pas les paroles, mais la puissance... car le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles mais en puissance. » (1 Cor. 4:19.)

Il n'avait pas honte de l'Evangile, pas honte de Jésus-Christ, et proclamait que son unique pensée était « Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié ».

Quelle assurance ! quel ministère ! quels résultats !

Mais aujourd'hui, où sont les signes, les preuves ?

Que peuvent les discours de la sagesse
pour le cancéreux abandonné de la médecine,
pour le drogué ou l'ivrogne liés par leurs passions,
pour les désespérés...

Les problèmes de l'homme demeurent entiers ! Il faut plus que des paroles humaines.

Dépassé, le vieil Evangile ?

L'Evangile peut paraître dépassé pour ceux qui ne l'ont pas expérimenté, donc qui ne le vivent pas. Alors tout est subjectif. Le jugement porté de l'extérieur est erroné.

Les « sages », les « intelligents » de ce siècle peuvent s'en moquer, il leur est caché !

L'Evangile ne peut être dépassé !

Il parle de l'homme ! non pas seulement de celui d'il y a 2 000 ans, mais de l'homme de tous les temps.

Il dresse le diagnostic et donne le remède. On peut refuser le diagnostic, il n'en est pas moins vrai !

On peut refuser le remède et en préférer de nouveaux au goût du jour, ce ne sont que des placebos, tout juste bons à satisfaire pour un temps l'intelligence, mais qui ne sont d'aucune utilité dans l'épreuve et devant la mort.

Les hommes de cette génération ont besoin de Dieu, et de sa puissance libératrice.

L'Europe a besoin de l'Evangile, du vrai ! de cet Evangile qui a fait ses preuves, qui n'a pas peur de paraître désuet parce qu'il est éternel, qui ne craint pas d'appeler les choses par leur nom !

Il n'y a pas de possibilité de tergiverser, de discutailler, pour les hommes qui, comme Paul, peuvent affirmer « Je sais en qui j'ai cru ». « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la

bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Actes 20 : 24.)

Ceux qui ont vu leur vie se transformer par la puissance de Dieu, senti la paix, la joie, l'assurance emplir leur âme, les réalités célestes devenir leurs compagnes de chaque jour, sont fermes et sûrs : « Ta Parole est la Vérité. »

Remplis de la vision céleste ils connaissent les limites de la pensée humaine. Ils veulent aider et aimer les hommes leurs frères, sans distinction de race, de classes, ou d'opinions..., mais ils sont sans compromis vis-à-vis de la vérité, car elle seule libère.

Dans les Eglises, aujourd'hui comme au temps de Samuel, « La Parole de l'Eternel est rare et les visions ne sont pas fréquentes », et comme au temps de Samuel, les sacrificateurs sont assoupis et leurs fils sont éloignés de Dieu.

Mais Dieu est un Dieu de miséricorde !

Comme Eli, rebâtissons l'autel, humiliions-nous et revenons à Lui oignons nos yeux d'un collyre, alors, à nouveau, l'Europe et le monde sauront que Dieu est vivant et qu'il a d'authentiques témoins prêts à vivre et à mourir pour la plus belle, la plus noble des causes : la gloire de Dieu et le bonheur des hommes.

Sans un retour à Dieu, l'Europe est perdue.

Les hommes de cette génération ont besoin de Dieu.



l'Afrique nous était ouverte



Kerstine EDWARDSSON et Ingabritt JENNERSJÖ sont deux jeunes Suédoises qui ont voulu engager leur vie au service de Dieu. Elles sont venues l'an dernier au Centre Missionnaire de CARHAIX en Bretagne où, après un temps de formation, elles travaillent efficacement dans l'œuvre. Elles apportent ainsi la démonstration que, sans ambitionner le ministère réservé aux hommes, les femmes ont une mission très importante revêtant un caractère de complémentarité.

Mais nous avons pensé que notre place est dans la mission en EUROPE.

Kerstine :

J'ai toujours voulu servir Dieu, mais je n'ai pas pensé que Dieu avait quelque chose de spécial pour moi ; je croyais donc que mon travail se ferait dans l'église de Västeras, mais lors des campagnes de travail d'évangélisation avec les jeunes, j'ai remarqué que je n'étais pleinement satisfaite que dans le travail pour Dieu.

Certes, j'aimais mon travail d'infirmière, mais, malgré toute la satisfaction que j'éprouvais d'aider

les malades, une pensée me revenait souvent : c'était comme si quelque chose me disait . « Ta place n'est pas ici ».

La première fois que je suis venue en France, j'ai été étonnée de voir combien les gens connaissaient peu l'évangile, et c'est alors que j'ai voulu m'engager entièrement dans le service de Dieu.

Tandis que je priais, Dieu m'a dit de retourner une année encore en Suède, de reprendre mon emploi et de mieux témoigner dans ma ville, m'assurant que

si je faisais cela fidèlement il me confierait une autre tâche plus tard. J'ai fait ainsi et, une année plus tard, la voie s'est ouverte et je suis venue en France.

Ingabritt :

Je voulais servir Dieu et je priais depuis que j'étais petite, disant au Seigneur que s'il pouvait m'utiliser je voulais bien le servir. Pendant des années je n'ai pas eu de réponse.

Cependant je saisissais toutes les occasions de le servir. Dans mon église tout d'abord puis dans les camps de travail et ensuite dans les groupes de jeunes qui évangélisaient par le témoignage et le chant. C'est comme cela que je suis venue en France durant plusieurs étés. J'ai vu les grands besoins qui existaient et les possibilités de témoigner, de travailler pour amener les âmes à la connaissance de Jésus-Christ.

C'est alors que j'ai su d'une manière certaine que Dieu m'appelait à quitter mon pays.

POURQUOI EN EUROPE ?

Kerstine :

Ma sœur, qui enseigne dans une école d'une Mission suédoise au Burundi en Afrique équatoriale, m'a écrit qu'il y avait besoin d'une infirmière dans la Mission, me disant que tout était prêt, que je n'avais qu'à y aller.

J'ai prié et je me suis rendu compte qu'il y avait là-bas de grandes églises avec des milliers de membres et que les besoins étaient bien plus grands en Europe, notamment en certaines régions comme la Bretagne et que c'était là que je devais servir Dieu.

Ingabritt :

Après mes différents voyages je savais que les besoins de l'Europe étaient grands et j'ai senti que je devais y venir.

Mes parents et moi-même nous avons beaucoup prié et nous savons avec certitude que c'est ici que je dois servir Dieu.

QUELS SONT LES DIFFERENTS ASPECTS DU TRAVAIL QUE VOUS EFFECTUEZ DANS L'ŒUVRE DE DIEU

Nous effectuons plusieurs tâches. Tout d'abord nous allons de maison en maison parler de Dieu, distribuant des traités.

Nous nous occupons aussi des pauvres qui nous sont signalés, des familles dans la détresse. Nous les visitons et après avoir parlé de Dieu, et si le cas est digne d'intérêt, nous apportons des vêtements et dans certains cas de la nourriture. Notre but n'est pas de faire des œuvres sociales, mais devant la misère nous ne pouvons pas ne pas agir selon nos moyens. (Matthieu 25.)

Notre but est de gagner les âmes pour Dieu. Ainsi tous les jours nous visitons plusieurs foyers, et après avoir rendu témoignage, nous les invitons aux réunions.

S'ils nous demandent d'entrer, nous prolongeons notre entretien et répondons aux nombreuses questions qu'ils posent :

- De quelle religion êtes-vous ?
- Qu'est-ce que le centre missionnaire ?
- Pourquoi venez-vous faire des visites ?
- Priez-vous la vierge ?... etc.

Alors nous ouvrons notre Bible pour qu'ils puissent lire eux-mêmes les réponses de l'Ecriture.

Dans les familles en détresse qui nous sont signalées, quand la maman est malade et sans aide, nous faisons le ménage, repassons le linge, etc., nous occupant des petits enfants. Parfois nous restons ainsi plusieurs heures quand cela est nécessaire pour aider et parler de l'évangile.

Nous n'allons pas seulement en ville mais aussi dans les campagnes.

Nous nous rendons aussi auprès des malades dans les hôpitaux.

Au Centre missionnaire nous accueillons les nombreux visiteurs et nous leur parlons de Dieu et de la raison d'être du Centre, etc.

Maintenant nous allons aussi nous occuper de l'école du dimanche et aider à la formation d'autres jeunes filles qui veulent faire la même œuvre que nous.

QUELLE EST LA SITUATION SPIRITUELLE DE L'ENSEMBLE DES FAMILLES QUE VOUS VISITEZ ?

La plupart sont des croyants. Ils croient en l'existence de Dieu. Ils prient surtout la Vierge.

Ils se demandent pourquoi l'église catholique a tant changé. Ils ne comprennent plus rien maintenant. Ils s'étonnent de ne plus voir les prêtres vivre comme l'Evangile le demande. Ils s'interrogent beaucoup sur leur religion.

Les parents s'inquiètent en voyant leurs enfants abandonner l'église après leur première communion.

NOMBREUSES sont les personnes qui ne vont plus à l'église mais qui prient chez elles.

La grande majorité ne connaît pas vraiment le message de la Bible, mais, bien qu'ils ne soient pas d'accord avec leur religion, la crainte des parents, des amis, des voisins les lient encore.

Ils éprouvent un besoin spirituel et trouvent plus logique ce que nous leur disons, car nous vivons ce que nous disons et nous pouvons montrer dans la Bible les vérités que nous annonçons.

A l'inverse de la Suède les gens sont ici toujours plus ou moins intéressés par les choses spirituelles. En Suède il y a une meilleure connaissance biblique, mais le matérialisme et l'indifférence sont dans les coeurs.

Nous nous apercevons que Dieu est loin, très loin pour ces familles catholiques. Ils n'osent pas le prier directement.

Les hommes sont beaucoup moins croyants que les femmes, plus sceptiques, plus indifférents.

Par contre les jeunes sont intéressés, curieux même ; la plupart ne croient pas en Dieu et ne vont pas à l'église. Ils lisent les évangiles que nous leur laissons et sont plus ouverts pour la discussion.

Les personnes très âgées objectent souvent qu'elles ont leur religion.

AVEZ-VOUS DEJA EU DES RESULTATS PRATIQUES ?

Il est difficile de chiffrer la somme de travail fait. Cependant, dans les résultats immédiatement visibles nous pouvons dire que par notre témoignage ou celui des autres jeunes filles en formation, des âmes se sont converties et ont ensuite été baptisées, d'autres

s'y préparent. De nouvelles personnes suivent les réunions. De nombreux foyers nous sont ouverts, et nous reçoivent pour parler de Dieu et pour prier.

De plus, des personnes que nous n'avons pas contactées, mais qui en ont entendu parler par d'autres que nous avons visitées viennent au Centre missionnaire. Des portes de plus en plus nombreuses sont en train de s'ouvrir actuellement.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES QUE VOUS ENTREVOYEZ DANS L'ŒUVRE DE DIEU ?

Nous croyons que maintenant est le moment favorable pour la Bretagne et que si d'autres se joignent à nous il y aura encore plus de résultats.

C'est une bonne méthode pour gagner des gens au Seigneur. Et nous pensons que par le moyen du témoignage personnel et persévérant dans le cadre d'une action coordonnée, des communautés peuvent naître dans tous les villages.

Nous croyons donc que l'avenir de la Mission en Europe est dans le témoignage personnel dans les foyers, verbal et vécu.



REGARDS

sur le CATHOLICISME

qui s'interroge...

un élément dont il nous faut tenir compte dans notre appréciation de la situation européenne.

Nous nous sommes adressés à l'un de nos amis versé dans la connaissance du milieu catholique pour y avoir séjourné et exercé son sacerdoce pendant de nombreuses années, afin d'obtenir une analyse objective, mesurée, sans passion, de l'état actuel et de l'évolution de l'église catholique romaine. Cet ami, homme de paix, sert maintenant le Seigneur dans les églises évangéliques.



Voici ce qu'il a bien voulu nous communiquer :

« Au regard de tous il est visible que la religion romaine catholique est vraiment romaine et catholique : romaine parce que son chef est à Rome ; catholique, du grec *catholikos* qui signifie universel, parce qu'elle s'étend dans le monde entier.

Nous constatons, du fait qu'elle a un chef reconnu — cependant contesté actuellement en divers points — qu'elle possède une hiérarchie parfaitement articulée et ornée de multiples titres honorifiques rendus manifestes par un habillement plus ou moins luxueux lors du déploiement de cérémonies religieuses rituelles.

Encadrée et soumise à la hiérarchie romaine se place une multitude de congrégations religieuses d'hommes ou de femmes que les fondateurs ou les fondatrices ont établies en accord et sous la direction des évêques et du pape. Chacune de ces congrégations a ses règles, son costume, et son activité particulière. Ce sont, pourrait-on dire, des groupements d'hommes et de femmes spécialisés dans les activités religieuses. Elles sont instruites des dogmes de la religion romaine et pratiquent les cérémonies rituelles.

Enfin l'on voit l'ensemble du peuple catholique romain avec, à sa tête, le clergé paroissial. Le peuple et son clergé se réunissent pour le culte, dimanches et fêtes, selon une liturgie bien déterminée. Ce culte s'adresse par des prières, des rites et des objets, à Dieu, à Jésus-Christ, à Marie, aux anges et aux saints, en des heures, des dates et des jours bien déterminés.

QUE DIT D'ELLE-MÊME LA RELIGION CATHOLIQUE ROMAINE ?

Nous savons que depuis presque trois décades elle s'interroge, elle s'examine, elle se cherche, avec le but bien précis de se définir à elle-même, à ses fidèles, et au monde. Et cela parce que de nombreux problèmes se posent à l'intérieur d'elle-même, à la fois dans les membres de son clergé

et dans ses simples fidèles. Elle manifeste une certaine inquiétude et une certaine insécurité qui se traduit par un esprit de changement qui engendre des modifications superficielles dans les rites extérieurs liturgiques.

Il est certain que son chef, le pape, et les évêques qui lui sont unis, affirment que les dogmes ne sauraient être modifiés, que les traditions reçues au cours des siècles sont respectables et doivent être gardées.

Si les chefs de l'église romaine catholique (et par chefs nous voulons dire comme elle le dit elle-même, le pape et les évêques) cherchent à la définir — comme nous venons de le dire — nous pensons qu'un catholique romain peut se caractériser ainsi : une personne qui croit les dogmes définis et promulgués par l'autorité des papes et qui se conforme aux traditions ajoutées au cours des siècles et reconnues par l'autorité romaine.

En observant le clergé et le peuple catholique dans cette dernière décennie, il est évident que s'il y a interrogation et recherche, il y a également contestation de plusieurs enseignements et de diverses traditions.

Certains membres du clergé et du peuple catholique se font à eux-mêmes une réforme des dogmes romains et se détachent des traditions qui leur semblent inactuelles. Plusieurs semblent vouloir se faire une religion personnelle en dehors de Rome, avec le désir de se faire approuver par Rome. De temps en temps la presse nous donne des échos de cet état de chose.

L'autorité romaine déplore cette situation et le pape lui-même manifeste sa tristesse.

UN MALAISE CERTAIN...

De plus, les changements suggérés ou acceptés par l'autorité religieuse dans la liturgie et l'exécution des rites, ont apporté ou développé un malaise et une désapprobation pour les uns et une satisfaction pour d'autres.

En interviewant des catholiques romains sur le célibat des prêtres, un

grand nombre, et des meilleurs pratiquants, vous répondent que les prêtres devraient avoir le droit de se marier et que ceux qui ont abandonné la prêtrise peuvent se marier.

Des prêtres eux-mêmes qui ont quitté leur fonction religieuse pour se marier souhaitent que Rome les autorise à reconnaître leur mariage et en même temps à leur permettre de demeurer dans l'exercice de leur sacerdoce. Mais le pape ne consent pas à concilier la prêtrise et le mariage, du moins en Occident de rite latin, car dans le rite oriental il est permis à un homme qui se destine à la prêtrise de prendre femme avant les principaux ordres et d'accéder ensuite à la prêtrise.

Ceci ne suffit pourtant pas à expliquer la crise actuelle de vocations qui atteint l'église romaine dans la plupart des pays où elle est présente, et notamment en Europe et en France que nous connaissons plus particulièrement.

Les raisons sont multiples, qu'elles soient d'ordre spirituel, théologique, social, etc.

Mais la constatation la plus alarmante et la plus pénible pour tout observateur croyant, qu'il soit à l'intérieur de la religion catholique romaine ou d'une autre dénomination religieuse, c'est qu'en beaucoup de ceux qui se disent catholiques il y a pratiquement une désaffection profonde des choses de Dieu et notamment de Sa parole.

De nombreuses âmes sont actuellement désemparées et ne savent plus ce qu'il convient de croire. Aucune assurance, aucune certitude ne les habite, et si la plupart demeure dans la foi en Dieu, elles sont loin de connaître Jésus-Christ comme leur Sauveur.

Cet élément, nouveau et considérable, à verser au dossier de la déchristianisation de l'Europe, nous prouve qu'il est urgent de prendre conscience des immenses besoins spirituels de cette terre qui pendant des siècles a été considérée comme chrétienne ».



"LE MESSAGE N'A PAS CHANGÉ

Il a fait ses preuves
dans toute l'histoire du monde
sous tous les climats,
dans toutes les civilisations..."

nous a déclaré le pasteur Jean-Paul BENOIT

Longtemps j'ai été membre des organismes officiels du Conseil œcuménique des Eglises, à Genève, à Bossey, en Angleterre, plus spécialement dans ce qui touchait à l'évangélisation.

J'ai l'impression que lorsque le conseil œcuménique s'est lancé, peu après la guerre, le département de l'évangélisation y était extrêmement important.

Il était inspiré en grande partie par les tentatives faites en Angleterre sous l'influence des plus hautes autorités religieuses ainsi qu'en Ecosse et en Amérique.

Un livre avait été publié « Towards the conversion of England », fort apprécié.

Je me souviens avoir travaillé à l'institut œcuménique de Bossey, près de Genève, avec des hommes comme D.T. NILES, un ancien bouddhiste de Ceylan devenu là-bas évêque de l'Eglise anglicane, et avec mon cher ami Tom ALLAN qui était à la tête de l'évangélisation dans l'Eglise presbytérienne d'Ecosse.

Pendant quelques années nous, les Français, avons coopéré de tout cœur et avec joie à plusieurs rencontres. Une fois Billy GRAHAM est venu, bien qu'il fût baptiste et ne se rattachât pas au Mouvement œcuménique.

DECLIN DE L'EVANGELISATION

Depuis, j'ai l'impression que cette préoccupation d'évangéliser a été quelque peu submergée par tous les problèmes qui touchent à l'unification des églises et par le désir de tendre la main aux catholiques (qui d'ailleurs semblent vouloir la

refuser, et je trouve qu'ils ont pour l'instant raison, si l'on en juge par ce que le Pape a dit à Genève) et par les problèmes du « développement » (régions sous-développées).

Si bien que ce problème de la conversion de l'incroyant à Jésus-Christ, et des méthodes ou des grands projets d'évangélisation, a perdu au cours de ces dernières années, au sein des églises qui se rattachent au conseil œcuménique, l'acuité qu'il avait il y a une vingtaine d'années.

BEAUCOUP DE PERSONNES SONT DANS LE DESARROI

Nous avons alors vu le Mouvement de la Pentecôte se développer à la même période un peu dans tous les pays, et j'ai pour ma part accepté avec une grande joie cette bénédiction du Seigneur.

Il a été, entre les deux guerres déjà, le seul Mouvement qui ait vraiment évangélisé avec ampleur le peuple incroyant en France.

Est-ce à dire qu'aujourd'hui la foi chrétienne en Europe ait moins d'influence et d'esprit de conquête qu'autrefois ? Je n'en suis pas sûr !

Je suis frappé par l'écho que rencontrent, et l'argent qui est donné, et les collaborateurs que l'on rassemble, pour l'évangélisation par la Radio sous différentes formes.

Ceci prouve que des quantités de personnes vivent à l'heure actuelle dans le désarroi, tant sur le plan politique, philosophique que religieux, et qu'il existe en dehors des « Eglises constituées » toute une série d'ouvertures dont nous ne savons peut-être pas assez profiter.

En ce qui concerne la recrudescence du paganisme en Europe, signalons qu'en France nous serions fort étonnés si

une enquête méthodique, sérieuse et générale, était effectuée sur le nombre de personnes qui croient aux horoscopes, vont chez les diseuses de bonne aventure, les fakirs, ou consultent le marc de café, les tarots, les tables tournantes, et tout ce qui touche au spiritisme. Les livres spirites sont très lus. Est-ce par soif de mystère, attirance de l'inconnu ?

Se rend-on compte que la science, quelle qu'elle soit, et dans tous les domaines, ne touche que des choses très spéciales, au fond très matérielles, mais ne répond pas aux grands problèmes de la vie de l'homme ?

EGLISES ET TEMPLES SE VIDENT

On nous critique beaucoup dans l'Eglise Réformée de France. On nous accuse, nous la vieille génération, de naïveté et de ne pas prendre le problème dans son ensemble pour en comprendre les causes profondes.

Personnellement, vous le savez, je faisais des études de philosophie et pensais préparer l'agrégation quand le Seigneur m'a saisi. Je suis d'ailleurs persuadé que toute la philosophie moderne, et notamment ces deux grands mouvements vigoureux en France, l'existentialisme d'une part avec les grands noms de Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et Albert Camus autrefois, et le marxisme sous sa forme non seulement pratique, sociale, mais théorique, philosophique, sont en train d'atteindre à l'heure actuelle de larges couches, aussi bien chez les intellectuels que chez les ouvriers et les jeunes.

Il est curieux de voir, dans le Mouvement de mai 1968, que beaucoup de ce qui a été fait l'a été au nom de telle ou telle de ces doctrines, doctrines qui d'ailleurs ne s'entendent pas entre elles et évoluent.

De grandes critiques sont adressées aux Eglises, quelles qu'elles soient ; et de fait, protestantes ou catholiques, elles se retrouvent dans la même situation.

Les églises se vident, les temples se vident et on n'a pas assez de prêtres ni de pasteurs. Ceci est vrai dans presque tous les pays d'Europe.

Il faut donc poursuivre le travail de recherche sur la mentalité de l'homme moyen d'aujourd'hui pour essayer de discerner les raisons de son incroyance et si l'on peut y répondre.

LE PECHÉ EST TOUJOURS UNE REALITE

Quant aux méthodes, on nous critique d'appeler les auditeurs à la conversion. Il ne faudrait pas leur parler du péché parce que le péché n'existe plus, d'après leur psychologie moderne. On ne peut par leur parler de l'Au-delà, ni de la vie après la mort, parce qu'il n'y a aucune espèce de raison de l'affirmer scientifiquement.

Alors que faire ?

Nous avons dans nos Eglises Réformées des théologiens pour dire : « il nous faut de plus en plus prendre, dans

l'évangile, l'homme ; et penser à son salut, mais pas seulement à son salut dans l'éternité, mais son salut actuel ». Et l'on ajoute que ce salut est intégré dans toute la situation sociale, dans la lutte contre la guerre, l'injustice, l'oppression, la faim ; tout cela fait partie de l'évangélisation. En un sens ce n'est pas faux, et nous ne voulons nullement nous y opposer, mais je continue à croire que dans ce monde que j'essaye de connaître, de nombreuses personnes souffrent. Ils n'appellent pas ça le péché, mais leurs faiblesses, l'oppression du milieu. Or dans les prisons on connaît des conversions authentiques. Ainsi, j'ai vu un travail magnifique fait dans une prison de Corse. Parmi les détenus, l'un d'entre eux avait assassiné deux fois avant l'âge de 20 ans. Il était en prison depuis près de 10 ans. Il s'est converti et il est devenu le chef spirituel, le pasteur de cette communauté de 20 détenus. C'est un homme transformé. Et que penser de la recrudescence de l'alcoolisme, des drogués, des avortements ? Les statistiques sont effarantes.

La misère morale est la même aujourd'hui, même si on l'appelle d'un autre nom, même si on ne sait plus ce qu'est le péché. D'ailleurs pour nous le vrai péché, c'est la révolte contre Dieu.

Il y a aussi ceux pour qui la mort et la vie de l'homme posent le grave problème : notre destinée, et tout d'abord sous cette forme : que vais-je faire de ma vie ? Beaucoup de jeunes pensent : je gagne de l'argent ou je vais en gagner, mais après tout, pourquoi ? Comme le dit une chanson « pour quatre planches de bois et quelques clous »...

Il existe une espèce d'oppression devant le néant d'une existence qui n'a pas d'autres buts que le travail et le gain. Alors on chante l'amour, mais l'amour, vous savez ce qu'en dit Jean-Paul Sartre : c'est ce qui déçoit le plus au monde parce que l'amour c'est l'autre et l'autre on ne s'entend jamais avec lui. L'autre, c'est souvent l'enfer !

Je crois donc une grave erreur psychologique que de juger qu'il ne faut plus appeler les gens à prendre une décision. La décision est la preuve que les hommes restent libres car même si nous croyons à la toute-puissance de Dieu, Dieu ne contraindra jamais un homme ; il faut que l'homme accepte son aide.

UN A UN

Vous connaissez les théories des existentialistes et des psychiatres : Dieu, c'est le père et il faut nous libérer du père car le père est toujours l'autorité qui nous écrase. L'homme ne peut être vraiment lui-même que s'il se met à la place de Dieu. Alors, tout naturellement, il « tue » Dieu.

La foi chrétienne, telle que nous la trouvons dans l'Evangile, prouve que Dieu, loin d'opprimer, libère et ne constraint personne. Nous ne sommes jamais que des « esclaves volontaires ».

L'apôtre Paul, vous le savez, s'appelle « Moi, Paul, esclave de Jésus-Christ », mais esclave volontaire ; c'est toute l'idée de la rédemption, chez l'apôtre Paul. Il a été racheté de son

ancien esclavage par l'amour de Jésus-Christ crucifié, et maintenant il sert librement et avec joie son nouveau Maître, le Christ.

Leighton Ford écrit, dans son livre sur l'évangélisation (1) : « Quand nous prêchons à la masse, ce n'est pas à la masse que nous prêchons, mais à chaque individu dans cette foule ; c'est ce que Jésus et l'apôtre Pierre ont fait et bien d'autres. Nous appelons chacun individuellement à suivre Jésus.

Mais de plus en plus nous nous rendons compte que le plus efficace reste le témoignage du un à un...

Nous voulons donc former les chrétiens théologiquement sur une ferme base biblique mais aussi par des conseils pratiques sur la manière de rendre témoignage...

Si pour une campagne d'évangélisation, on s'imagine faire venir un « ténor » quelconque et que c'est lui qui va « emporter le morceau » on commet une grave erreur.

Tout ce qui est évangélique doit être communautaire. Le Saint-Esprit n'agit qu'en nous épaulant les uns aux autres. Et, s'il n'y a pas d'abord des chrétiens qui prient, puis qui invitent des amis, qui les conduisent jusqu'à la réunion, qui les suivent après, qui soient capables de lire la Bible avec eux, de les entourer comme un frère, les résultats demeureront toujours décevants.

Nous voudrions aussi nous occuper toujours davantage de l'évangélisation par l'imprimé et notamment par les livres à bas prix. Le premier des livres de Billy Graham a été vendu à 110 000 exemplaires *en français*.

Des gens qui ne mettent plus les pieds à l'église, ne veulent plus du prêtre ou du pasteur, critiquent la communauté chrétienne, sont préoccupés par ces problèmes et lisent ; ensuite ils se rattachent à une communauté.

JESUS-CHRIST LE VIVANT

Pendant 16 ans j'ai été à la tête des postes d'évangélisation des Eglises Réformées de France. Notre principe était de créer de nouvelles églises.

(1) Un bon livre à méditer (Edition « Les bergers et les mages », Paris. Traduction française : « L'urgente mission »).

A notre dernier synode national, la nouvelle commission générale d'évangélisation eut pour projet de créer avant tout, chaque année, 2 ou 3 postes pour les étudiants, évangélisation particulièrement importante, parce que les étudiants sont nombreux et de toutes les classes de la société les premiers à se détacher des églises...

J'ai l'impression qu'on oublie trop souvent le témoignage à rendre à Jésus-Christ devant l'incroyant et c'est pourquoi je reste à la tête de ce mouvement « Evangélique » jusque dans l'Eglise Réformée de France, parce que nous mettons l'accent sur l'autorité de la Bible, la recherche du Saint-Esprit, la résurrection de Jésus-Christ, et le salut par sa mort rédemptrice sur la Croix.

Ce qui fait la force de l'évangélisation ce n'est pas telle ou telle méthode, c'est le message que nous apportons.

Or, le message n'a pas changé. Il a fait ses preuves dans toute l'histoire du monde, sous tous les climats, dans toutes les civilisations.

Je prétends que l'apôtre Paul, quand il évangélisait des villes comme Corinthe, Athènes ou Ephèse, se trouvait dans une situation très semblable à la nôtre aujourd'hui. Il se heurtait à une espèce de syncrétisme ; la religion se perdait et les gens ne savaient plus à qui se vouer. La misère, l'immoralité, l'argent, la science menaient déjà le monde. La philosophie grecque se croyait maîtresse de la vérité et c'est à peu près le même rationalisme que nous rencontrons aujourd'hui parmi les nouvelles philosophies et notamment dans la philosophie marxiste.

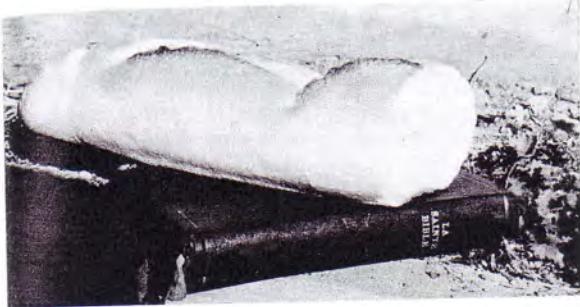
Notre Message est d'abord une personne, c'est Jésus-Christ le vivant !

Nous n'apportons pas une doctrine, mais à travers nos exposés nous expliquons qui est Jésus-Christ, ce qu'il a fait, ce qu'il fait. Il est à la disposition de tous ceux qui veulent lui tendre la main. Lui nous tend la sienne ; il a accompli toute l'œuvre nécessaire. Encore faut-il que je saisisse — il ne m'obligerai pas — la corde de sauvetage qu'il me lance.



Les herbes folles ont remplacé les fidèles. Les cantiques ont disparu au profit du chant des oiseaux.

Cette mission évangélique en Bretagne jadis prospère est abandonnée depuis plusieurs années.



Le pasteur Suédois MOLANDER du C.O.E.

*responsable du département
de l'action chrétienne sociale en Europe fait une analyse réaliste*

Je crois que pour l'Europe, dans sa situation présente, le grand problème est : comment revivifier nos églises pour qu'elles soient vraiment les instruments de l'évangile.

Cela peut se faire par la parole directement.

Notre travail dans ce service est plus particulièrement axé sur la responsabilité sociale et diaconale de l'église et là aussi nous avons besoin de repenser nos activités.

Il nous faut nous entr'aider entre églises pour trouver des moyens plus effectifs, plus profonds, pour témoigner aux hommes d'aujourd'hui l'amour du Christ.

COMPRENDRE LES BESOINS REELS DE CEUX QUI NOUS ENTOURENT

En dehors du travail réalisé par les institutions chrétiennes et par les diaconesses, les églises ont, depuis plus d'un siècle, entrepris de grands efforts sur le plan social. Ce travail se poursuit et existe dans la plupart des pays de l'Europe continentale, et même parfois dans l'Europe de l'Est.

Les gouvernements s'occupent de plus en plus des questions sociales et l'église doit rechercher d'autres tâches qui, peut-être pour l'instant, ne sont pas effectuées par l'Etat. Il nous faut en quelque sorte un témoignage volant, c'est-à-dire qui est toujours prêt à s'occuper des nouvelles détresses.

Jusqu'à présent la détresse était surtout physique. Elle devient de plus en plus mentale ou spirituelle. Maintenant ce sont les questions relatives au sens de la vie, au suicide, aux drogues, problèmes des inadaptés, des déracinés, des vieillards, de la jeunesse...

Dans le domaine de l'action sociale, de l'assistance aux malheureux, nous ne pouvons nous arrêter aux frontières de la seule Europe, mais regarder vers le tiers-monde qui est en vérité les deux-tiers monde.

LE CHRIST S'INTERESSE A TOUT L'HOMME

En parlant de l'évangile, du message du Christ, une certitude s'établit : notre témoignage est un témoignage total, c'est-à-dire en paroles et en actes. Nous ne pouvons pas laisser les hommes qui souffrent spirituellement, moralement ou physiquement sans tenter de répondre à leurs détresses. Ceci est l'ordre du Christ lui-même : Nous devons être conscients de notre devoir de chrétien.

Certains athées qui ont un sens aigu de leurs responsabilités sociales peuvent avoir parfois l'occasion de nous juger en ce domaine.

L'église n'a pas toujours été ouverte aux souffrances et aux injustices sociales et bien des athées le sont à cause de cette défaillance ; ils ont rejeté l'église mais aussi, hélas, le christianisme.

Le renouveau doit se faire sur le plan de l'évangélisation d'abord et sur le plan de l'action sociale et du diaconat pour deux raisons : 1° parce que l'évangile le dit ; 2° parce que notre prochain a besoin de nous.

Actuellement la détresse physique n'augmente peut-être pas, mais la détresse spirituelle est plus grande, même si les gens ne s'en rendent pas compte eux-mêmes.

Notre aide est une aide à l'homme dans sa totalité.

Il nous faudrait une révolution sociale qui commence par la révolution des coeurs.

Nous disons qu'une révolution sociale donnant une société plus juste n'est naturellement pas le but final, mais c'est dans la ligne de l'amour du Christ.

Les églises ont prêché mais ne se sont pas toujours rendu compte qu'il fallait agir. Si nous avons perdu une partie du monde ouvrier c'est parce que nous avons continué à prêcher sans nous occuper de la condition souvent misérable de beaucoup d'entre eux...

Nous ne pouvons pas dissocier ! Quand le Christ voit une personne il la voit tout entière : il pardonne, il sauve, il guérit.



Pasteur Robert BOUDEHENT

39 ans de ministère, des centaines de guérisons miraculeuses indéniables, le pasteur Robert BOUDEHENT affirme :

I'Evangélisation est toujours possible, comme autrefois, malgré tous les obstacles.

« Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance... » (L'Apôtre Paul.)

A une époque où on met en évidence les seules qualités intellectuelles il est important de se souvenir que les vraies qualités du serviteur de Dieu sont avant tout la foi, la consécration, l'amour brûlant pour les âmes et la certitude que ce que Dieu a dit, il peut aussi l'accomplir...

Nous avons choisi l'exemple de l'évangéliste Robert BOUDEHENT qui est à cet égard des plus significatifs.

C'est à la seule école de Dieu qu'il a appris à devenir un serviteur de Dieu éprouvé dès sa jeunesse, apportant une démonstration éclatante des paroles de l'apôtre Paul, preuve qu'elles sont aussi vraies aujourd'hui qu'il y a 19 siècles.

En 1931, le pasteur F. GALLICE, de l'église évangélique du Havre, lui dit : « Si vous êtes appelé au ministère, montrez votre ministère par vos fruits ».

Il entreprit alors l'évangélisation de la Cité Chauvin, quartier miséreux, et, en une année il gagna 51 âmes au Seigneur. Ce fut pour lui le signe de son appel. Il avait alors une vingtaine d'années. Depuis ce temps il a évangélisé 24 villes dans lesquelles il a fondé 24 Assemblées au cours de ses 39 années de ministère.

Il institua le premier groupe de jeunesse du Mouvement de Pentecôte en 1931. Ce groupe appelé « l'œillet blanc », comprenait 40 jeunes filles et 22 jeunes gens. Dès leur conversion, sous sa conduite, ils allaient témoigner, distribuer des prospectus, tenir des réunions de plein-air sur les places publiques.

Nous nous sommes entretenus avec lui, voici quelques extraits de cette conversation.

Vous qui avez connu le réveil dès son début, soit en l'année 1930, quelle différence voyez-vous entre l'évangélisation à cette époque et l'évangélisation aujourd'hui ?

Au commencement du réveil en France il y avait une ferveur, un souffle du Saint-Esprit et un esprit de prière qui ont disparu depuis l'ère de la télévision.

A cette époque le Saint-Esprit n'était pas contrarié par les infidélités des chrétiens. Il y avait un renoncement et une consécration que peu acceptent maintenant.

Aujourd'hui il y a les facilités, les plaisirs, les vacances, la voiture, la télévision qui n'existaient pas en 1930. Maintenant on assiste à l'exode des églises l'été et ensuite quand vient l'hiver et qu'il fait froid on a la télévision

et on ne veut plus sortir pour prendre part aux réunions d'évangélisation.

Il y a aussi une détérioration intérieure qui est un signe de décadence, de recul spirituel. On ne connaissait pas cela au départ. C'était alors la première génération, le premier élan tandis que maintenant il y a beaucoup de nos enfants parmi nos convertis et c'est plus difficile d'amener nos enfants à la conversion que les gens du dehors. Cela est dû aussi à un déficit spirituel dans la vie familiale des chrétiens.

La télévision détruit l'esprit de famille. On ne parle plus à table. On a les yeux fixés sur le cadran. Autrefois on lisait la Bible en famille, on chantait des cantiques et on priait avec les enfants.

Aujourd'hui dans beaucoup de ménages de nos chrétiens ça n'existe plus.

Malgré les conditions différentes de vie, les besoins sont-ils les mêmes et peut-on espérer les mêmes résultats ?

Les gens ont les mêmes besoins. Les mêmes miracles attirent les mêmes personnes qu'autrefois. Les conditions sont plus difficiles mais les résultats sont les mêmes.

Les obstacles sont plus grands :

La collectivité dans les grands buildings rend plus difficile le témoignage. Les gens ne se connaissent pas, ils s'ignorent. Autrefois on vivait dans sa petite maison ou dans des habitations de 2 ou 3 étages, mais maintenant

les gens sont dans les grands ensembles collectifs et le seul remède est aujourd'hui d'aller courageusement témoigner de porte à porte et de s'occuper des voisins comme au début du réveil.

De nos jours les chrétiens témoignent moins. On ne pèche pas sur l'enseignement mais il manque une vie de prière, de renoncement et de consécration.

On n'insiste pas assez sur la part du chrétien. On attend tout du pasteur et de l'évangéliste. Un accent doit être remis sur la consécration guidée du chrétien.

Il ne faut pas non plus faire seulement des réunions aux jeunes mais il faut que les jeunes

L'Assemblée lors de la célébration du culte en l'église évangélique de Caen.



allent visiter les gens, les inviter aux réunions. Au début du réveil cela se faisait naturellement, spontanément.

La publicité n'existe pas comme aujourd'hui. Actuellement les boîtes aux lettres sont remplies de prospectus de réclamation. On ne les regarde même plus tellement il y en a et on les jette. Les temps ont changé et le prospectus est moins lu.

Les villes se sont excentrées, les difficultés et le prix des transports ont augmenté. Une fois rentrés chez eux après le travail à l'usine les gens ne sortent plus.

Le soir il y a aussi le danger d'être agressé par de mauvais individus. C'est même plus dangereux que pendant la guerre. Cela n'existe pas non plus.

Les réunions sur les places publiques que l'on faisait librement **sont aujourd'hui interdites.**

L'évangélisation est toujours possible comme en 1930 malgré ces obstacles.

Les églises qui entretiennent la vie de prière chez leurs membres ainsi que la consécration et la séparation des souillures du monde peuvent encore faire quelque chose dans l'évangélisation.

L'Eglise doit soutenir, épauler et travailler avec l'évangéliste.

QUELLE EST LA PART DE LA GUÉRISON DIVINE DANS L'EVANGÉLISATION ? EST-ELLE LA MEME QU'AUTREFOIS ?

Après 39 ans d'évangélisation je suis persuadé intimement au fond de mon être que les dons de guérisons ne sont opérant qu'au travers du corps de l'église.

Si un évangéliste a un don de guérison, le don de guérison n'opère pas seulement par sa

DANS L'ÉCURIE

Quand on a évangélisé la ville d'ORBEC, on n'avait pas d'argent. J'avais juste demandé 50 F aux anciens de l'église de Lisieux pour faire une annonce dans le journal. On avait loué une salle de la ville. C'était juste après la guerre. Il y avait 20 personnes à la première soirée. Parmi elles la femme du chef de gare. Elle nous amena une petite fille qui avait une périctonite tuberculeuse, opérée et rentrée à la maison mourante. Je lui ai imposé les mains au nom du Seigneur. Rentree à la maison elle se mit à boire son biberon, elle était guérie.

Le lendemain elle revint à la réunion ayant dans son sac un coq pour me remercier. Le sac n'était pas bien fermé et au beau milieu de la réunion le coq fit son apparition.

Les réunions étaient toutes simples. Nous avions été chassés de la salle des fêtes de la Mairie et de la salle de bal. Nous n'avions trouvé qu'une écurie pour y poursuivre nos réunions. On n'avait pas de chaises. On mettait des planches appuyées sur des briques. On poussait les chevaux dans un bout.

Les gens malgré cela arrivaient à la réunion 1/2 heure ou 1 heure avant l'heure. Ils avaient toujours soif.

Les témoignages aussi étaient parfois curieux comme celui de cette femme disant : « Autrefois j'étais catholique, aujourd'hui je suis Bible... »

consécration et sa vie de prière personnelles, mais il est tributaire de la prière et de la consécration de l'église.

S'il y a un groupe de chrétiens qui prient et qui l'aident spirituellement, il y a quand même, malgré tout, en 1969, des conversions et des guérisons.

Ici dans l'église de Caen il n'y a pas une semaine qui passe sans qu'il y ait une guérison miraculeuse. On ne fait jamais de prospectus ni de prospection car la guérison divine nous amène du

L'évangélisation a le même attrait qu'avant.

Il y a un mot que j'emploie constamment dans mes prédications, c'est le mot **REPENTANCE**.

C'est un besoin de se repentir. Chaque semaine, dans nos réunions d'évangélisation, les gens qui rentrent sont saisis par l'ambiance. Ils pleurent et sont tout prêts à dire comme les premiers : « Frère que faut-il faire pour être sauvé ? »

Les besoins sont les mêmes et les réactions au message sont les mêmes.

monde de partout. La réclame qui vaille la peine est celle des exaucements. S'il y a des guérisons les gens viennent. Ils viennent à nos réunions même de 50 à 100 km à la ronde. Les gens se le disent.

Une petite fille a été guérie d'encéphalite paralysante des 4 membres. Elle était depuis 5 jours dans le coma et criait nuit et jour. Aujourd'hui elle est parfaitement guérie, il ne reste aucune séquelle. Le père de cet enfant à son tour en a parlé à d'autres... C'est la guérison qui fait sa réclame elle-même.

Un gamin de 15 ans a été parfaitement guéri d'une leucémie. Avec 2 ans de recul, il y a stabilisation de son sang.

Monsieur Nicolas, cultivateur à FLERS avait été laissé sur un tas de cadavres à Buchenwald. Il avait depuis 1945 jusqu'à 1966 un épanchement de sang qui nécessitait des transfusions semaines après semaines quand il est venu chez nous. Il m'a dit aussitôt l'imposition des mains :

« Mon épanchement de sang vient de s'arrêter ». Depuis il est guéri et il a rajeuni de 20 ans ! Etc.

GARDONI, un accordéoniste de renom à l'époque du début du réveil avait un anthrax au cou. Je lui ai imposé les mains et je lui ai dit : « Demain ce sera ter-

le dernier tramway

Au début du réveil du Havre les réunions commençaient à 20 heures et se terminaient à 22 heures. Tout le monde sortait à 22 heures moins 2 minutes pour prendre le dernier tramway dans lequel on payait tarif double. Il était quasi uniquement occupé chaque soir par des chrétiens évangéliques qui sortaient de la réunion d'évangélisation. Tout le monde y chantait des cantiques.

miné ». Le lendemain l'anthrax était parti et toute la famille vint aux réunions d'évangélisation.

Je n'ai pas changé, je faisais des actes de foi et je le fais encore souvent. Quand j'étais catholique j'avais appris à lire et à réciter les actes de foi, quand je me suis converti j'ai appris à les faire.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS LA POSSIBILITE D'EVANGELISER TOUS LES VILLAGES DE FRANCE ?

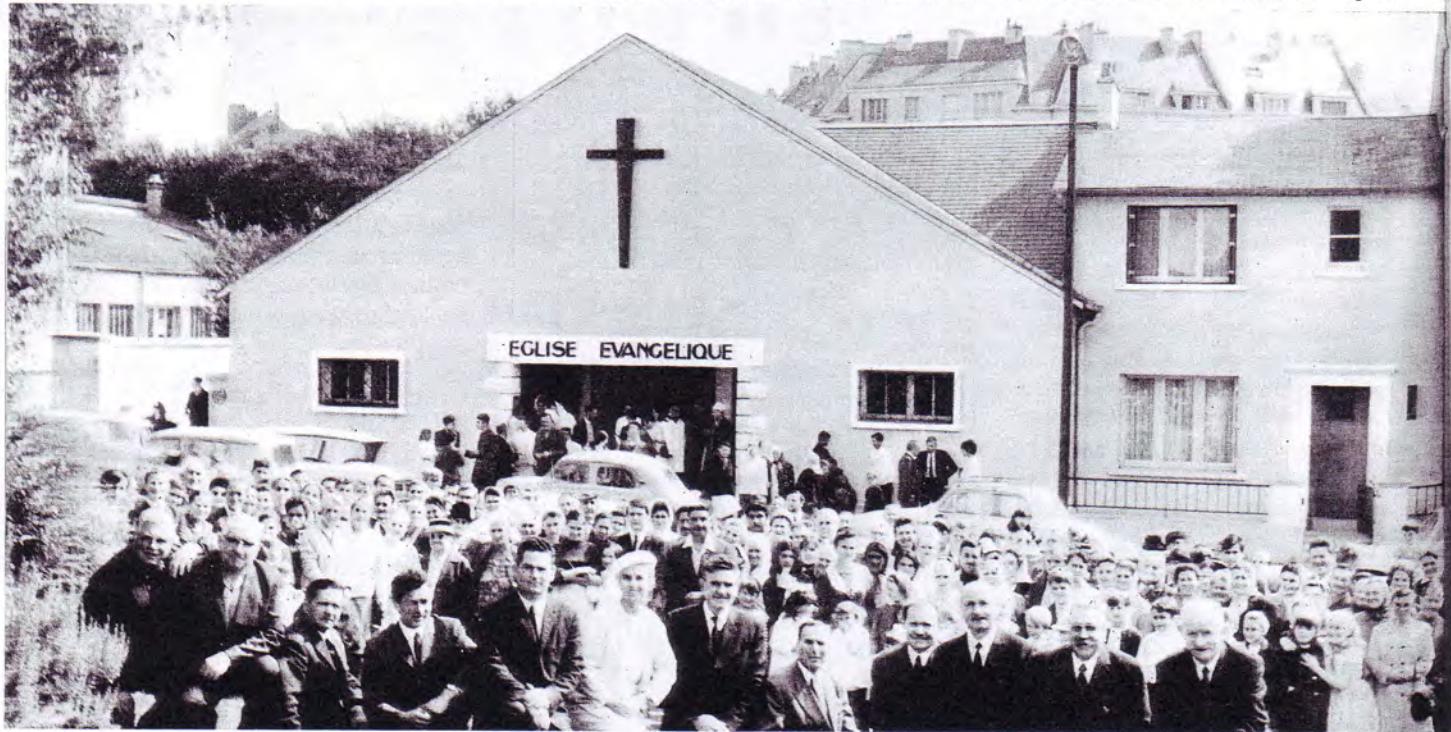
Souvent c'est une question matérielle qui empêche l'église de s'étendre. Les églises en général sont pauvres et ne peuvent d'elles-mêmes élargir leurs pieux. On soutient la Mission en Afrique et c'est grâce au soutien que l'on apporte à ces missions que les africains peuvent évangéliser.

Si on avait une mission intérieure en France où on soutiendrait des hommes qui ont le ministère d'évangéliste, on évangéliserait beaucoup plus, c'est évident.

Cela n'empêche pas l'existence des obstacles actuels et qu'on n'avait pas au commencement ; mais je suis persuadé que si on avait le soutien missionnaire qu'on donne aux Africains, on évangéliserait davantage et il n'y aurait plus une petite ville en France qui ne serait pas évangélisée et ce serait aussi l'intérêt de l'Afrique.

Nous devons évangéliser.

L'Eglise Evangélique de Caen, à droite la maison du pasteur, au premier rang, au centre, M. et M. Boudehent et les anciens de l'église.



De Porte à Porte

une réalité s'impose à l'esprit :

Les hommes se détournent de Dieu et de sa Parole

L'homme n'est jamais autant lui-même que dans son cadre familial. Les mouvements de masses, de foules n'expriment pas souvent la pensée profonde des individus qui les composent.

Pour connaître la position réelle des européens par rapport à la Bible, il faut les contacter un à un et prendre le temps, non seulement de leur exposer les vérités essentielles de l'évangile, mais encore d'écouter attentivement leurs doléances, leurs incompréhensions et leurs interrogations...

Dans ce domaine les colporteurs bibliques peuvent nous apporter le témoignage précieux d'une expérience permanente.

Nous avons demandé à l'un d'entre eux de nous faire part de quelques réflexions recueillies au cours de ses tournées.

« Après avoir eu plusieurs contacts avec des personnes de classes, d'opinion tout-à-fait différentes, j'ai pu me rendre compte de la position de l'homme par rapport à la foi en Dieu dans un continent comme l'Europe appelé à tort christianisé.

La plupart des personnes contactées ont été rencontrées en Bretagne. Je tiens à faire mention de la région car elle passe pour une des plus croyantes en raison de son passé très religieux.

Voici quelques réflexions qui m'ont été faites, prises parmi de nombreuses autres :

Une fervente catholique, catéchiste :

— J'ai entendu parler de la Bible et je me réjouis car aujourd'hui on peut librement lire la Parole de Dieu. Et maintenant à l'heure du catéchisme nous parlons de l'évangile, ce qui intéresse beaucoup plus les enfants.

Dans une ferme, une catholique pratiquante :

— La Bible ! C'est un livre dont la religion nous a toujours interdit la lecture. Je n'en veux pas.

Un intellectuel athée :

— Je ne crois pas en Dieu, mais je veux lire la Bible car c'est le livre des livres.

(Et il acheta une Bible).

Un ouvrier marxiste :

Cet homme a d'abord cru que nous venions faire une quête.

— Vous faites connaître la Bible dans le but de gagner de l'argent, nous sommes habitués à voir des religieux faire régulièrement des quêtes ; nous en avons assez. La religion c'est toujours l'intérêt...

(Mais lorsqu'au cours de la conversation j'ai pu lui démontrer que toute notre action est désintéressée, il a modifié son jugement).

Un matérialiste :

— Je crois en Dieu, mais aujourd'hui tout le monde s'en va de la campagne et nous n'avons plus assez de bras pour travailler la terre, et nous n'avons plus le temps de nous occuper des choses religieuses. Quand le soir nous avons quelques instants de libres, nous le passons devant la télévision.



Une croyante, non pratiquante :

— Il est merveilleux de voir en notre temps des hommes comme vous nous parler de la Bible et de nous la présenter comme vous le faites. Jamais nous n'en avions entendu parler comme cela.

Une touriste :

— Je travaille toute l'année. Actuellement je suis en vacances. Excusez-moi, Monsieur, je n'ai pas le temps de m'intéresser à ces choses-là.

Un jeune homme, barman :

— Je ne crois pas en Dieu et je ne m'en occupe pas. Le seul jour où j'irai à l'église ce sera pour mon mariage, uniquement pour faire comme les autres.

Une croyante :

— Le monde est perdu. Il faudrait que davantage de personnes fassent connaître l'évangile en le vivant, c'est la seule chose qui peut tout changer.

Un ouvrier :

— La jeunesse est perdue, allez plutôt vers elle, c'est un besoin urgent de lui faire connaître l'évangile.

Une religieuse enseignante :

— L'étude de la Parole de Dieu en commun est nécessaire.

Une jeune d'environ 25 ans :

— Nous avons besoin de vivre la Bible, et surtout de la mettre en pratique, ne pas nous contenter d'en parler, mais surtout d'agir.

La Bible est la réponse à bien des problèmes, non seulement pour l'âme, mais également dans le domaine matériel.

Si nous pratiquions tous les enseignements prescrits il y aurait moins de misère sur la terre.

En conclusion nous pouvons dire qu'un travail persévérant dans cette voie permet de détruire bien des opinions erronées quant à la Parole de Dieu, d'amener les gens à considérer la grande différence qui existe entre les religions et la vie spirituelle selon l'évangile. Ainsi ceux qui cherchent réellement une réponse éternelle aux besoins de leur âme peuvent par la Bible connaître le Salut en Jésus-Christ. »



Pasteur C. LE COSSEC

Dans ces derniers temps,

DIEU A PARLÉ à l'homme PAR SON FILS

La Puissance de cette Parole de Dieu est la même qu'il y a 2.000 ans. COMMENT? POURQUOI?

Le dialogue entre Dieu et l'homme depuis l'origine

Dès l'origine, lorsque Dieu créa l'homme, il lui parlait directement. Il faisait entendre sa voix dans le Paradis. Genèse 3:8.

Dieu parla à l'homme une première fois et l'homme désobéit à la voix de Dieu.

Après sa faute l'homme voulut fuir Dieu, mais Dieu lui parla encore et lui dit « où es-tu ? » et il s'entretint une dernière fois avec lui et prononça sa condamnation. Genèse 3:9-24.

Adam chassé du Paradis n'entendit plus la voix de Dieu.

Le dialogue néanmoins fut repris avec Caïn. Ce n'était plus la question « où es-tu ? » car l'homme n'était plus seul, mais « où est ton frère Abel ? ». Genèse 4:9.

L'homme s'éloigna de Dieu en faisant le mal et sa méchanceté devint grande sur la terre.

Alors Dieu ne parlera plus qu'à des hommes intègres et trouvant grâce à ses yeux. Il se choisira des prophètes jusqu'à la venue de son Fils sur la terre, et par eux il parlera aux autres hommes et annoncera par avance la venue de son Fils pour sauver l'humanité.

La venue du Fils de l'homme

Jésus, le Fils de Dieu, s'est aussi appelé le Fils de l'homme. Il vint comme un simple homme parmi les hommes pour les délivrer de la servitude du péché. Il vint leur annoncer une BONNE NOUVELLE, un message de libération et en même temps l'accomplir. Il le déclara ouvertement dès le début de



Nazareth. Rue menant à la synagogue.

son ministère lorsque dans la synagogue de Nazareth il lut le texte suivant dans le rouleau du livre du prophète Esaïe :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce qu'il m'a oint pour annoncer UNE BONNE NOUVELLE aux pauvres ;
Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la délivrance,
et aux aveugles le recouvrement de la vue,
pour renvoyer libres les opprimés,
pour publier une année de grâce du Seigneur. »

Après cette lecture, il s'assit et dit à tous ceux que étaient là : « aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie ». Luc 4:18-22.

Les paroles de Jésus surprisent ses auditeurs étonnés des « paroles de grâce qui sortaient de sa bouche » Luc 4:22. Et ensuite, lorsqu'il se trouvait à Capernaüm, « les gens étaient frappés de sa doctrine car il parlait avec autorité ». Luc 4:31.

Jésus est venu et IL A PARLE. Tous les évangiles nous relatent ce qu'il a dit.

Nous avons donc le droit et le devoir de savoir ce qu'il est venu dire et faire sur cette terre.

Entrant dans le monde il dit : « Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande pour le péché, ce qu'on offre selon la loi, mais TU M'AS FORME UN CORPS. Alors j'ai DIT : voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté ».

Il est donc venu porteur d'une bonne nouvelle de salut et le jour de sa venue, près de Béthléhem, les anges venus des cieux dirent aux bergers : « voici, nous vous annonçons UNE BONNE NOUVELLE, c'est que dans la ville de David, à Béthléhem il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur ». Luc 2:10-11.

Ainsi Jésus est à la fois le porteur d'une bonne nouvelle et la substance de cette bonne nouvelle.

Dieu a parlé par Jésus ! Qu'a-t-il dit ?

Puisque Dieu nous a parlé par Jésus, il nous faut savoir et comprendre ce qu'il a dit.

Or, Jésus n'est pas venu seulement donner un enseignement, parler du Royaume de Dieu, de la grâce et du Salut, il est venu se présenter lui-même au monde.

Il ne cessera durant son ministère de parler de lui-même et d'inviter les âmes à venir à lui :

- Je suis le pain de vie, Celui qui vient à moi n'aura jamais faim. Jean 6:35
- Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. Jean 7:37
- Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Jean 6:47
- Demeurez en moi et je demeurerai en vous Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits. Jean 15:4-5
- Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Matthieu 11:28
- Celui qui me suit aura la Lumière de la vie.
- Nul ne vient au Père que par moi.

Je suis le chemin, la vérité et la vie. Jean 14:6 etc.

Jésus est venu, envoyé par Dieu son Père, pour se faire connaître au monde comme étant réellement le Messie et la bonne nouvelle, c'est donc LUI. Il est la Parole vivante.

C'est « la Parole faite chair, ayant habité parmi les hommes pour éclairer les hommes.

A tous ceux qui le reçoivent, il leur est donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu ». Jean 1.

L'Évangile n'est pas seulement un livre, un message, un enseignement. C'est le guide qui conduit à UNE PERSONNE, JESUS, LE FILS DE DIEU, SAUVEUR DE TOUS LES HOMMES.

Jésus annoncé par les disciples

Jésus a donné à ses disciples la mission de LE faire connaître. Quand il leur a dit : « allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute créature », il leur a donné l'ordre d'aller dire à tous qu'IL EST LE SAUVEUR, le SEUL SAUVEUR, le PARFAIT SAUVEUR et que c'est cela la bonne nouvelle.

L'apôtre Pierre, après avoir été jeté en prison une nuit avec l'apôtre Jean pour avoir annoncé en la personne de Jésus la résurrection des morts, dit aux chefs religieux qui, à Jérusalem, lui demandaient par quel pouvoir il prêchait publiquement et avait guéri un paralytique :

« Il n'y a de salut en aucun autre ;
car il n'y a sous le ciel aucun autre nom
qui ait été donné parmi les hommes,
par lequel nous devions êtres sauvés. » Actes 4:1-12

Philippe, l'évangéliste, descendit à Samarie et y prêcha le Christ. Il annonçait « la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du Nom de Jésus-Christ ». Actes 8:5-11.

L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe : « Nous, nous prêchons le Christ crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens, mais sagesse de Dieu et puissance de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant juifs que grecs ». 1 Cor. 1:24. Dans la prison où il fut jeté à cause de sa foi, il répondit au geôlier qui lui demandait « que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » : « CROIS AU SEIGNEUR JESUS et tu seras sauvé ». Actes 16:30-31.

Ainsi les premiers prédateurs et les premiers chrétiens faisaient connaître JESUS. Ils parlaient surtout de sa personne. le mot « chrétien » voulait d'ailleurs dire « disciple du Christ ». On emploie aujourd'hui en Israël le terme « messianique » car en hébreu le mot Christ signifie « messie ». La Bonne Nouvelle consistait donc à faire connaître Jésus, le Messie.

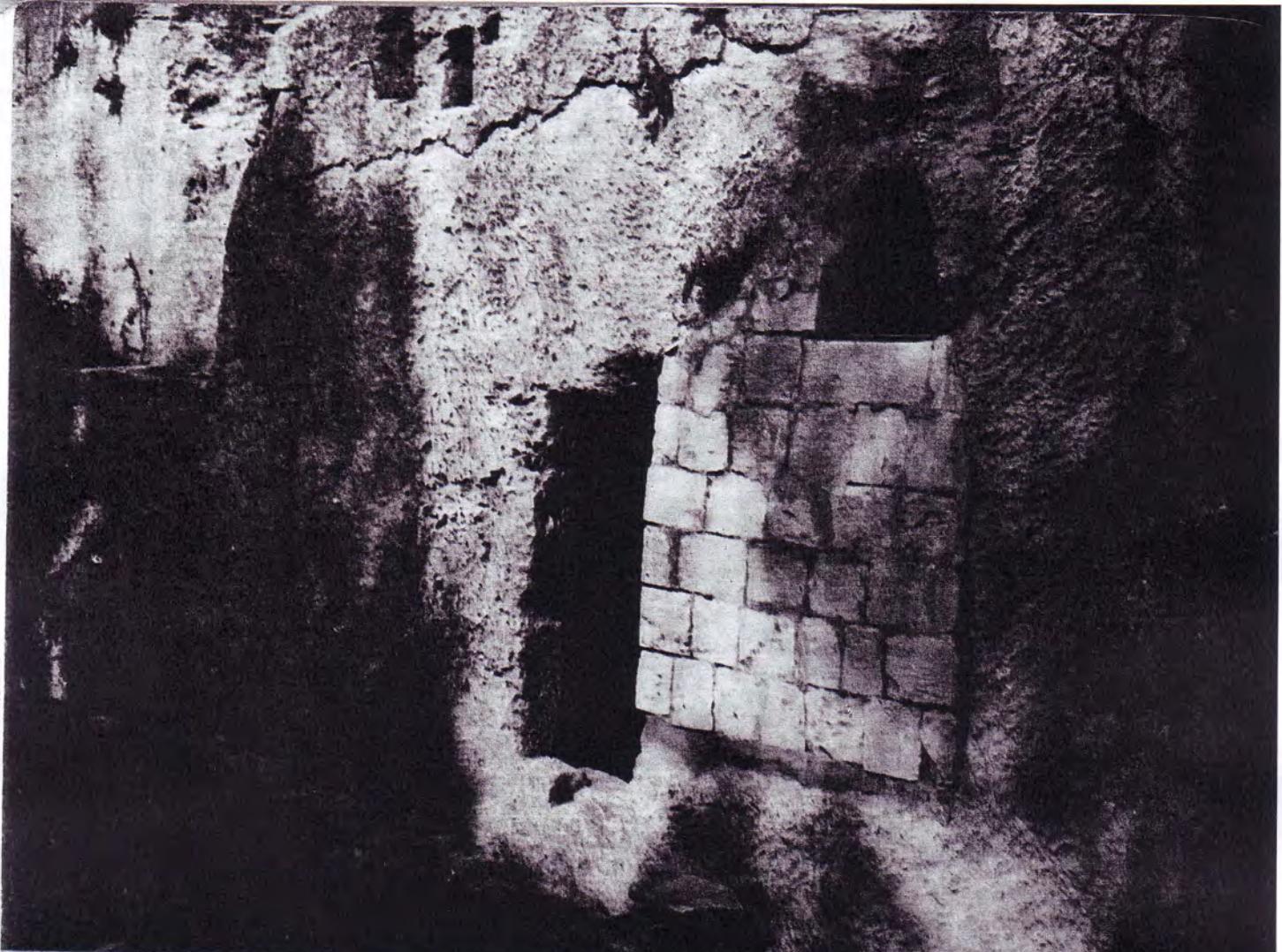
Jésus ignoré aujourd'hui

Même en Europe Jésus est aujourd'hui ignoré ou mal connu. Aux Indes, immense pays aux millions de Dieux je ne fus pas surpris d'entendre un hindou me poser cette question « Qui est Jésus ? Nous ne connaissons pas ce Dieu ! ». Mais en Europe où il y a des clochers dans presque chaque ville ou village, où les enfants reçoivent un enseignement religieux, les jeunes et les adultes, en général, ne savent pas réellement qui est Jésus et ce qu'il a fait.

Un jour je fus invité dans un presbytère. Le prêtre me reçut amicalement et au cours de la conversation il me dit : « vous devriez venir prêcher la foi dans mon église car pour mes paroissiens le Christ est loin, loin... »

On ne connaît pas Jésus comme Sauveur et ami personnel. A un catholique pratiquant je disais : « faites une rencontre personnellement avec Jésus et ne vous contentez pas d'une connaissance intellectuelle ou doctrinale ». Il fut surpris au premier abord puis me dit « vous avez raison, j'avoue que le Christ est loin de moi malgré que je sois pratiquant ».

« Celui qui a le Fils a la vie » a dit l'apôtre Jean. Avoir Jésus en soi « Christ en vous, l'espérance » dit l'apôtre Paul, est l'expérience de base d'une vie chrétienne normale. Tout le reste, connaissance des dogmes, rites, font des religieux mais non pas des chrétiens authentiques, c'est-à-dire des enfants de Dieu, nés de nouveau.



Ci-dessus LE TOMBEAU DU CHRIST dans le jardin situé près du GOLGOTHA. On discerne dans le bas l'ornière en pierre où était roulée la pierre ronde qui scellait l'entrée. — Le Christ ressuscita le 3^e jour et apparut ensuite aux apôtres. C'est lors de sa dernière apparition sur le mont des Oliviers qu'il leur donna l'ordre d'aller porter le Message du Salut à tous les hommes.

Comment la foi en Jésus peut-elle naître dans les cœurs

La foi en Jésus vient de la Parole de Dieu que l'on entend.

Le message dont le monde a besoin est tout simplement celui qui fait connaître Jésus le Messie et le chemin pour venir à lui.

« Ceux qui avaient entendu la Parole crurent » Actes 4:4. Ainsi le Message produit la foi. Il faut donc répandre cette parole.

« L'Evangile — bonne nouvelle — est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. » Romains 1:16. Puissance pour le salut par le Sauveur, substance du message.

Le message doit conduire à une expérience. La connaissance ne suffit pas ; parmi ceux qui connaissent tous ne croient pas. Mais ceux qui, après avoir entendu, mettent leur foi dans ce message voient leur vie se transformer. Ils expérimentent la paix intérieure, la paix avec Dieu, découvrent la joie du pardon, une vie nouvelle et heureuse.

Le Message conduit à connaître Christ, à croire en Lui, à le recevoir comme Sauveur, à vivre pour Lui.

Aujourd'hui cette personne de Jésus a été étouffée d'une part par tout ce qui a été tressé tout autour comme enseignements erronés, d'autre part, à cause de ceux qui se sont dit « chrétiens » et n'ont pas vécu comme leur Maître.

Dans nos pays d'Europe on ne connaît plus vraiment Jésus.

Comme le dit l'apôtre Jean « La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous pleine de grâce et de vérité. Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens et les siens ne l'ont point reçue. » Jean 1:1-14

Au-dessus de ce qui est secondaire, et adoptant la devise de Jean-Baptiste : « IL FAUT QU'IL CROISSE et que je diminue », affichons bien haut LE SEUL NOM qui puisse encore sauver les hommes. N'ayons point honte de Lui. Faisons-le connaître le plus que nous pouvons, diffusons la Bonne Nouvelle du Salut par LUI.

Si nous l'avons connu et reçu de lui la vie éternelle, il est de notre devoir de le faire connaître aux autres.

Dieu a parlé par le Fils et le Fils nous dit à nous tous, ses disciples :

« VOUS SEREZ MES TEMOINS. » Actes 1:8.

Nous avons publié en Juin un document important entre tous et intitulé :

Un témoignage de foi en l'authenticité de la BIBLE

A une époque où l'autorité de la Parole de Dieu est mise en doute et combattue, il est primordial d'affirmer notre certitude en son inspiration divine.

Dans ce document, les interviews et les articles qui y sont publiés démontrent son authenticité.

Il faut que le plus grand nombre puisse lire ces affirmations d'hommes de science et de foi.

Pour vous aider à le diffuser, nous faisons une offre spéciale :

10 exemplaires 12 F

20 exemplaires 20 F
(franco)

Placez des exemplaires dans les salles d'attente des médecins, dentistes, coiffeurs, etc.

C'est un excellent moyen de témoignage.

Pour recevoir chez vous les 4 Documents publiés chaque année sur des sujets d'actualités face à la Bible

**ABONNEZ-VOUS dès ce Jour
REABONNEZ-vous**

8 F - Soutien : 10 F - « Vie et Lumière » - C.C.P. 1249-29 - ORLEANS

VIE ET LUMIÈRE

Abonnement annuel : 8 F

Abonnement de soutien : 10 F

C.C.P. 1249-29 Orléans

3^e trimestre 1969

Rédaction

Pasteur Clément LE COSSEC et Pasteur Yvon CHARLES
26, rue du Nord - 72 - LE MANS

Administration et Comptabilité

Jacques SANNIER et M^{me} Josiane LE COSSEC
45 - LES CHOUX - Tél. : 18.

Pour toute reproduction d'articles ou illustrations
écrire à la Rédaction

SUISSE :

2 F - Abonnement 8 F
Michel GUILLARD
15, avenue d'Epenex
1024 ECUBLENS - 021-34-48-30.

Les abonnements sont à verser
au nom de
« Vie et Lumière »

C.C.P. 10.4599 - LAUSANNE

BELGIQUE :

20 F - Abonnement 80 F
COURTOIS Paul
MONTIGNY-LE-TILLEUL
C.C.P. 3600-44 Bruxelles
Tél. 07-51-75-39.

Pour les autres pays : par mandat international

Important : si vous déménagez,
signalez sans tarder votre nouvelle adresse.

Gérant : C. LE COSSEC.

Vous pouvez demander les Documents ci-dessous encore disponibles au prix de :

10 exemplaires
12 F

20 exemplaires
20 F

Le numéro 2 F - La collection pour 12 F

à verser à « Vie et Lumière »

C. C. P. 1249-29 Orléans

N° 27 - Les Indes.

N° 29 - Le Mouvement de Pentecôte.

N° 32 - Foi et superstition.

N° 36 - L'Espagne.

N° 37 - Le temps annoncé par les prophètes. 1^e enquête
en Israël auprès des autorités du pays.

N° 38 - Le Messie. 2^e enquête en Israël auprès des
sages et des rabbins et étude de la personne
de Jésus le Messie.

N° 39 - L'Alyah. Retour du peuple d'Israël dans sa
patrie. Enquête en France et en Israël.

N° 41 - Gog et Magog face à Israël. 3^e enquête en
Israël auprès de chefs militaires.

N° 42 - C'est l'heure de l'apostasie. L'Humanité retourne
au Paganisme.

N° 43 - Un témoignage de foi en l'authenticité de la
Bible.

Vous pouvez également nous commander « la Bible »
ou tout livre biblique.

Voyez notre catalogue (envoyé à tout lecteur)

Ecrire à

" VIE ET LUMIÈRE "